Grévin Benoît, Nef Annliese,
Tixier Emmanuelle (dir.),
Chrétiens, juifs et musulmans dans la Méditerranée médiévale. Études en hommage à Henri Bresc.

Paris, De Boccard, 2008, 168 p.
ISBN : 978-2701802404

Henri Bresc, qui fut professeur à l'Université de Nanterre jusqu'en 2008, est connu pour être un des meilleurs spécialistes de la Sicile et, plus largement, de la Méditerranée médiévale. Ce volume d'hommage, qui lui fut offert à l'occasion de son départ à la retraite, s'est limité volontairement à neuf articles écrits par certains de ses élèves et collègues qui lui sont particulièrement proches, en attendant des entreprises de plus grande ampleur. Les champs couverts par les études d'Henri Bresc publiées à ce jour sont vastes et très diversifiés, comme le montre la liste de ses travaux qui ouvre le volume. C'est pourquoi les éditeurs ont tenu à centrer les contributions sur un thème qui est depuis longtemps cher à leur maître, celui des relations entre chrétiens, juifs et musulmans en Méditerranée médiévale. La Sicile y occupe, naturellement, une place de choix, mais non exclusive.

Annlise Nef (« Un poème d'Ibn Qalāqis à la gloire de Guillaume II ») présente la traduction et l'analyse d'un panégyrique écrit par un poète égyptien qui séjourna en Sicile en 1168 et 1169, témoin parmi d'autres du rayonnement de la cour de Palerme sous les rois normands. Le poème célèbre le roi chrétien de Sicile en reprenant les thèmes et les images utilisés par le même auteur pour célébrer des souverains musulmans, comme celui du souverain victorieux, mais aussi du bon prince, allant jusqu'à souligner la dimension religieuse de la légitimité de Guillaume II autour d'un monothéisme commun à l'islam et au christianisme. Il montre ainsi un discours sur le pouvoir partagé en Méditerranée, dont le contexte sicilien de l'époque favorise l'épanouissement. Benoît Grévin (« Un témoin majeur du rôle des communautés juives de Sicile dans la préservation et la diffusion en Italie d'un savoir sur l'arabe et l'Islam au xve siècle : les notes interlinéaires et marginales du "Coran de Mithridate" (ms. Vat. Hebr. 357) ») s'intéresse à un manuscrit représentatif des contacts culturels dont la Sicile a été le terrain. Il s'agit d'un Coran transcrit en caractères hébreux au début du xve siècle en Sicile et dont le manuscrit, porteur de gloses exégétiques et de traductions latines interlinéaires, a été utilisé par un juif converti actif dans les milieux humanistes italiens de la fin du siècle. Enfin, Emmanuelle Tixier (« La description d'al-Andalus par al-Idrīsī ») revient sur un texte sur lequel Henri Bresc a longuement travaillé, celui du géographe al-Idrīsī, pour montrer son apport majeur à la connaissance de l'Espagne, musulmane et chrétienne, et surtout pour souligner la place ambiguë qu'occupe al-Andalus dans cette *Géographie*, entre l'Occident latin et le *dār al-Islām*.

Les communautés juives, auxquelles Henri Bresc avait consacré un ouvrage important (*Arabes de langue, juifs de religion. L'évolution du judaïsme sicilien dans l'environnement latin, xiie-xve siècle*, Saint-Denis, 2001), sont au centre de plusieurs articles, outre celui de Benoît Grévin déjà évoqué. Mohamed Ouerfelli (« Le rôle des communautés juives dans la production et le commerce du sucre en Méditerranée au Moyen Âge : les exemples de l'Égypte et de la Sicile ») décrit le rôle moteur que jouèrent les juifs dans le développement des industries et du commerce du sucre, d'abord en Égypte à partir de l'époque fatimide, puis en Sicile à partir de la seconde moitié du xive siècle, mais une évolution parallèle conduit à la marginalisation progressive des juifs devant d'autres acteurs disposant de capitaux plus importants, émirs et hauts fonctionnaires mamelouks en Égypte, marchands d'Italie du Nord en Sicile. Hadrien Penet (« Séparés mais assimilés. Les juifs de Messine à la fin du Moyen Âge [xive-xve siècles] ») revient sur la question controversée de l'intégration des juifs de Sicile à travers l'exemple messinois, montrant un groupe ouvert et loin d'être marginal sur le plan social et économique, avec une petite bourgeoisie active notamment dans le commerce et une élite porteuse d'un capital foncier et monétaire, mais aussi culturel et politique. Cette question de l'intégration des juifs est également au cœur de l'article de Juliette Sibon (« La *fides* des infidèles. Les courtiers juifs à Marseille au xive siècle »). Celle-ci montre également leur participation active à la vie économique et leurs liens avec le patriciat urbain, en dépit des contraintes qui leur sont imposées et qui visent à entraver leur activité économique et à manifester leur infériorité, voire leur infidélité. L'exemple des courtiers juifs, dont l'activité est apparentée à un office public, montre les stratégies mises en place pour contourner ces dispositions légales en faisant reconnaître à titre individuel la « bonne foi » et la loyauté des juifs dits « publics » par la prestation de serment. Enfin, Kristjan Toomaspoeg (« Les Allemands, les juifs et les musulmans en Sicile : exemple d'une cohabitation médiévale ») étudie la manière dont les chevaliers teutoniques de l'île ont eu recours aux juifs et, dans une moindre mesure, aux musulmans, à qui ils louaient leurs terres pour éviter des usurpations de leurs biens, en tirant profit de leur statut de minorité qui les rendaient plus fragiles et donc moins menaçants pour leur patrimoine, tout en offrant des ressources et un dynamisme économique à même de faire fructifier ce capital foncier. En retour,

BCAI 25 (2010) Benoît Grévin, Annliese Nef, Emmanuelle Tixier (dir.): Chrétiens, juifs et musulmans dans la Méditerranée médiévale. Études en hommage à Henri Bresc., recensé par D. Valérian
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

les juifs trouvaient dans les Teutoniques un soutien et une garantie dans un contexte d'affaiblissement du pouvoir central qui les privait de la protection royale.

Les difficultés et les échecs de l'expansion latine dans le monde musulman sont illustrés par les deux derniers articles. Celui d'Isabelle Heullant-Donat (« Les risques de l'évangélisation. Sur quelques figures nouvelles de l'apostasie au XIVe siècle ») s'intéresse aux difficultés rencontrées par les missions, principalement franciscaines, en terre d'Islam, à travers l'analyse de quelques récits d'apostasie de frères mineurs et de leur martyre après leur retour à la foi chrétienne, notamment celui concernant Étienne de Hongrie dans le khanat de la Horde d'Or au XIVe siècle. Laurent Ripart quant à lui (« La croisade du comte Amédée III de Maurienne : un potlatch sans contrepartie ? ») revient sur la participation d'un des princes importants de la deuxième croisade. Il montre, à travers l'étude des préparatifs, du rôle du comte dans la croisade et des conséquences pour sa principauté et son lignage, que le bilan, notamment politique et économique, de cette participation fut globalement négatif, le gain en terme de prestige dynastique restant faible au regard du coût financier de l'expédition pour la principauté.

Dominique Valérian
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

BCAI 25 (2010) Benoît Grévin, Annliese Nef, Emmanuelle Tixier (dir.): Chrétiens, juifs et musulmans dans la Méditerranée médiévale. Études en hommage à Henri Bresc., recensé par D. Valérian
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net